

# CRPE 2023 – Groupement 3

Corrigé – Français

Table des matières

CRPE 2023 – GROUPEMENT 3 .....	1
1. Etude de la langue (6 points).....	1
2. Lexique et compréhension lexicale (4 points).....	6
3. Réflexion et développement (10 points).....	7

**Avertissement** : le barème détaillé de chaque exercice proposé ici ne correspond pas au barème officiel du concours qui n'est pas communiqué.

## 1. ETUDE DE LA LANGUE (6 POINTS)

### Exercice 1 : nature et fonction de pronoms

1. Indiquez la nature et la fonction des trois pronoms mis en caractères gras dans le passage suivant.

...si, tout de même, ils l'étaient moins, et ils étaient moins séduisants, j'y étais moins attachée, mais j'espérais que pour eux aussi, ils le méritaient, se produirait au dernier moment... (lignes 23-25)

**Barème** : 1 point. On enlève 0,5 par occurrence mal analysée.

- « l' » : pronom personnel, attribut du sujet « ils »
- « y » : pronom adverbial, complément de l'adjectif « attachée »
- « le » : pronom personnel, complément direct du verbe « mériter »

## Exercice n° 2 : le mot même

2. Justifiez l'orthographe du mot « même » dans les deux citations ci-dessous.

- ...à eux qui sont la bonté, la beauté, la grâce, la noblesse, la pureté, le courage **mêmes**... (lignes 13-14)
- ...avec eux une part arrachée à moi-**même**... (lignes 25-26)

**Barème** : 0,75 point. On enlève 0,5 point par occurrence mal analysée (0,25 s'il s'agit d'une analyse juste mais partielle).

- **Première occurrence** : « même » est ici un adjectif qui qualifie l'ensemble des notions énumérées : « la bonté, la beauté, » etc. Il s'accorde donc au masculin (non marqué car l'adjectif est épïcène) et au pluriel (marqué par le -s).
- **Seconde occurrence** : même sert ici à renforcer le pronom « moi », avec lequel il s'accorde, pour marquer l'ipséité.

## Exercice n° 3 : accord du verbe

3. Justifiez l'accord du verbe « se dégage » à la ligne 2.

On a mis dans ma chambre une vieille commode achetée chez un brocanteur, elle est en bois sombre, avec une épaisse plaque de marbre noir, des tiroirs ouverts **se dégage** une forte odeur de renfermé, de moisi...

**Barème** : 0,75 point.

Comme tous les verbes conjugués à un mode personnel, « se dégage » s'accorde en personne et en nombre avec son sujet. En l'occurrence, il s'agit du nom « odeur », qui implique la troisième personne du singulier. On note que le sujet est ici inversé.

## Exercice 4 : ponctuation

Quel signe de ponctuation est récurrent dans le texte ? Expliquez son emploi.

**Barème** : 0,75 point.

Les points de suspension (typiques de l'écriture de Sarraute) qui hachent le texte permettent de restituer dans cette œuvre autobiographique le monologue intérieur de l'auteur et le mouvement de la pensée qui s'interrompt parfois ou ne va pas au bout d'elle-même. Ils ont également une valeur expressive, puisqu'ils rendent également la succession rapide des émotions suscitées par la lecture de *Rocambole*.

## Exercice 5 : temps verbaux

5. Dans le passage suivant, indiquez le temps et le mode de chacun des verbes en caractères gras et commentez leur emploi.

... il **est arrivé** à des êtres à peine moins parfaits... si, tout de même, ils l'étaient moins, et ils étaient moins séduisants, j'y étais moins attachée, mais j'**espérais** que pour eux aussi, ils le méritaient, **se produirait** au dernier moment... eh bien non, ils étaient, et avec eux une part arrachée à moi-même, précipités du haut des falaises... (lignes 22-26)

**Barème** : 1 point.

- « **est arrivé** » : passé composé de l'indicatif, utilisé pour établir un bilan dont la portée temporelle rejoint le temps de l'énonciation.
- « **j'espérais** » : imparfait de l'indicatif, utilisé pour un procès au passé avec l'aspect non borné, c'est-à-dire envisagé depuis l'intérieur de ses bornes temporelles, dans sa durée.
- « **se produirait** » : conditionnel présent de l'indicatif, utilisé pour exprimer un futur dans le passé hypothétique.

## Exercice 6 : nature et fonction

6. Donnez la nature et la fonction des mots en caractères gras.

...il faut aller au milieu de ces gens petits, raisonnables, **prudents**, rien ne leur arrive, que peut-il arriver là où ils vivent... là tout est si étriqué, mesquin, **parcimonieux**... (lignes 28 à 30)

**Barème** : 0,75 point. On enlève 0,5 par occurrence mal analysée (1 faute = 0,25, 2 fautes = 0).

- « **prudents** » : adjectif qualificatif, épithète du nom « gens »

**Remarque** : attention à ne pas vous laisser piéger par la virgule qui ne fait pas de cet adjectif une apposition mais s'explique par la présence de plusieurs épithètes, qui sont coordonnés.

- « **parcimonieux** » : adjectif qualificatif, attribut du sujet « tout »

## Exercice 7 : phrase complexe

7.

a. Quelles sont la nature de ces deux propositions et leur relation dans l'extrait suivant ?

C'est de la camelote, ce n'est pas un écrivain ... (ligne 6)

b. Réécrivez les deux propositions en faisant apparaître la relation logique entre les deux.

**Barème** : 1 point. 0,5 par réponse.

- a. Il s'agit de deux propositions indépendantes juxtaposées.
- b. Deux possibilités pour faire apparaître la relation logique entre les deux propositions :
  - a. Remplacer la juxtaposition par la coordination :
    - i. C'est de la camelote car ce n'est pas un écrivain...
    - ii. C'est de la camelote par conséquent ce n'est pas un écrivain
  - b. Choisir de passer par la subordination :
    - i. C'est de la camelote puisque ce n'est pas un écrivain...
    - ii. C'est de la camelote si bien que ce n'est pas un écrivain...

On remarque que le lien logique entre les deux propositions est assez lâche : on peut considérer que la première est la cause de la seconde, mais l'inverse est également possible.

## Rejoignez la préparation au CRPE 2024 !

*Objectif CRPE vous accompagne vers la réussite !  
Bénéficiez d'une préparation d'excellence 100% en ligne :*

- + de **250 h de cours en live**, replay 24h/24
- 40 h de remise à niveau en français et mathématiques
- 30 h de fondamentaux en didactique et en épreuve d'application
- **9 concours blancs** avec vidéo-correction individuelle
- **4 oraux blancs individuels** avec un expert du CRPE
- + de 100 sujets-type corrigés
- La réponse à toutes vos questions par votre référente de l'équipe de la prépa et de l'équipe pédagogique
- Entraide et groupes de travail au sein de la promotion Pivoines
- Convention de stage
- Option LVE : 20 h de cours, 2 oraux blancs

Prenez RDV gratuitement avec un membre de l'équipe pour en savoir plus !

[Je prends rendez-vous](#)

ou [je découvre la préparation ici](#).

**Cliquez sur l'image pour voir un exemple de cours en live avec sujet-type corrigé et exposé d'un candidat :**



## 2. LEXIQUE ET COMPRÉHENSION LEXICALE (4 POINTS)

---

### Question n° 1 : sémantique

**Proposez deux synonymes du mot « sarcasmes » (ligne 6)**

« Moqueries » et « railleries » sont synonymes du mot « sarcasme ».

### Question n° 2 : compréhension

**« ...et c'est à ce moment-là qu'il faut répondre à des voix d'un autre monde... » (lignes 26-27)**

**De quelles voix s'agit-il ? Expliquez pourquoi ces voix sont dites « d'un autre monde ».**

Il s'agit des voix des membres de sa famille ou de leurs hôtes, elles sont dites « d'un autre monde » puisque la lecture a transporté la narratrice dans le monde de la fiction, un monde coupé de la réalité, qui devient alors « autre ».

### Question n° 3 : relevé lexicologique

**Le lexique employé dans le texte marque l'intensité de l'expérience de la lecture. Montrez-le en vous appuyant sur deux éléments significatifs du texte.**

Les deux verbes qui expriment l'entrée dans la lecture montrent que cette expérience prend d'emblée une intensité remarquable : « je m'y jette, je tombe... ». Deux verbes brefs et simplement coordonnés dont le premier exprime un acte de volonté, alors que le second un mouvement irrémédiable sur lequel le sujet n'a plus de prise. Cela signifie avec force que la narratrice est immédiatement saisie, emportée par sa lecture.

Le saisissement se révèle ravissement, enchantement comme le révèlent plus loin les deux énumérations antithétiques, la première d'adjectifs qualifiant le monde réel : « étriqué, mesquin, parcimonieux » dont la petitesse met en valeur, par contraste la dimension grandiose du monde de la fiction qui apparaît dans les substantifs de la seconde énumérations : « des palais, des hôtels, des meubles, des objets, des jardins, des équipages de toute beauté, [...] des flots de pièces d'or, des rivières de diamants... »

# 3. RÉFLEXION ET DÉVELOPPEMENT

## (10 POINTS)

---

**Peut-on déclarer, comme le fait l'entourage de Nathalie Sarraute, qu'un livre ou toute autre forme de production artistique est sans intérêt de façon absolue ou définitive ?**

**Vous présenterez votre réponse de façon structurée et argumentée en vous appuyant sur le texte de Nathalie Sarraute ainsi que sur l'ensemble de vos lectures et de vos connaissances personnelles.**

Dans son roman autobiographique *Enfance*, Nathalie Sarraute raconte comment, enfant, elle se voit ravie par la lecture des aventures de *Rocambole*. La page une fois ouverte, elle rejoint les personnages dans leur monde fictionnel, jusqu'à s'identifier à eux et les rallier dans un « nous » qui en dit long. Mais bientôt ce monde de la fiction est concurrencé par le monde réel, dont les voix, si prosaïques et plates qu'elles en sont presque agressives pour la petite fille tout à sa lecture, appellent à table. Ces voix sont celles de sa famille, dont un père qui, commentant l'attitude encore rêveuse de sa fille, condamne sans appel le livre qui l'a mise dans cet état. Si sa sortie ne brille pas par sa finesse, elle est l'occasion d'un questionnement dont la portée dépasse le cas de ce livre qu'il n'a même pas lu : peut-on déclarer qu'un livre ou toute autre forme de production artistique est sans intérêt de façon absolue et définitive ? En d'autres termes : un jugement sur l'art peut-il engager autre chose que la seule sensibilité de celui qui le porte ?

Nous verrons que, s'il est légitime de vouloir classer les productions artistiques selon leur intérêt variable, la prudence impose de se garder de tout jugement absolu et définitif.

Il est légitime de classer les productions artistiques dans un rapport hiérarchique selon leur intérêt variable.

L'histoire de l'art se confond avec celle de sa critique, qui a toujours établi des hiérarchies entre les genres artistiques. Dans sa *Poétique*, texte fondateur de la critique littéraire et la philosophie de l'art, Aristote présente la littérature comme une « imitation » et consacre l'épopée comme le genre le plus élevé, suivi par la tragédie. Sa conception s'inscrit dans une vision antique des choses selon laquelle le beau, le bon et le vrai ne font qu'un. Dès lors, la qualité d'une œuvre se mesure par sa beauté – sa forme, évaluable –, son rapport à la vérité – sa vraisemblance –, et sa capacité à édifier. Sous ce rapport – dont on verra qu'il ne va plus de soi aujourd'hui – on peut affirmer qu'un *ready made* de Marcel Duchamp ou les innombrables *Balloon dog* de Jeff Koons sont d'un intérêt extrêmement limité, voire totalement nul.

Certaines œuvres d'art émergent alors de l'histoire pour être consacrées comme des *classiques*. Roland Barthes nous dit que sont classiques les œuvres enseignées en classe, c'est-à-dire, celle dont une société juge qu'elles ont un intérêt particulier pour l'éducation. Dans *Les Provinciales* de Pascal, *Phèdre* de Racine ou encore une fable de La Fontaine, on découvre les canons de la langue classique, l'aboutissement d'une forme qui a trouvé son expression la plus parfaite, au sens d'achevée. Mais ce n'est pas tout, le lecteur peut y puiser d'inépuisables vérités sur ce qui fait la nature humaine, ses contradictions morales, la force destructrice de l'amour propre et des passions, ou encore le poids tragique de la force qui oppresse l'homme. On pourrait aisément transposer cela à la sculpture la musique, la peinture, etc. Qui veut écrire après Molière, composer après Bach ou peindre après Poussin n'a d'autre choix que de se situer par rapport à son héritage, fût-ce pour le contester, comme le fera un Victor Hugo en se libérant, pour le meilleur, d'un carcan classique qui avait sans doute épuisé ses ressources.

Néanmoins, la prudence impose de se garder de tout jugement absolu et définitif sur l'intérêt d'une œuvre.

L'histoire montre que la critique comme le grand public se sont souvent trompés, ce qui incite à la prudence. L'académisme, c'est-à-dire l'observation stricte des critères artistiques consacrés en un temps donné mène à un goût officiel qui n'est rien moins que sûr. Il n'est que savoir que Courbet a été refusé des salons, ce qui a rendu fou de colère un critique comme

Baudelaire (qui avait pour sa part, un goût, sinon sûr, du moins considérable), et mené à créer bientôt un « salon des refusés ». Baudelaire lui-même a fait les frais de la faillibilité de la critique ses *Fleurs du mal*, sans doute l'un des plus importants recueils de poésie de l'ère moderne, n'a obtenu qu'un succès de scandale grâce au procès opposé à certains de ses poèmes jugés licencieux. Rimbaud, lui, a publié à compte d'auteur *sa Saison en Enfer* qui s'est écoulé à quelques exemplaires en 1873. La critique ne s'y laissera plus prendre, dont certaines mauvaises langues affirment que le camouflet que lui a infligé la postérité en consacrant les peintres impressionnistes qu'elle avait ignorés explique sa complaisance pour tout ce qui est nouveau, notamment certaines productions contemporaines dont on peine à voir l'intérêt l'esthétique.

Mais c'est précisément cet intérêt esthétique qui est largement remis en question. Les Grecs et leur croyance en une vérité ont vécu. Celle-ci, rendue toute relative par les modernes qui ont jugé plus raisonnable et plus prudent de faire de la vérité une affaire privée, ne peut plus vraiment orienter le jugement sur l'art. Dès lors d'autres critères interviennent, qui permettent d'expliquer l'admiration pour la pissotière de Duchamp. Celle-ci, certes, n'imité pas le réel, n'a demandé aucun savoir-faire, et n'apprend rien. Il peut même sembler qu'en l'enlevant des toilettes pour l'exposer, on lui eût enlevé son seul intérêt – qui pour être modeste et prosaïque n'en était pas moins réel. Mais c'est sans compter sur le fait que ce geste artistique hautement subversif est intéressant précisément parce qu'il questionne notre conception de l'art. L'art, avec la modernité est entré dans un dialogue avec lui-même qui lui a permis, dans une certaine mesure, de se passer du monde comme référent à imiter.

Cette perspective, très féconde sur le plan intellectuel, mais limitée, nous rappelle néanmoins qu'une production artistique est toujours intéressante au moins en ceci qu'elle interroge l'art en général. Pour qu'il y ait jugement, il faut qu'il y ait du bon et du mauvais à séparer. Or l'art implique un jugement, car si tout est art alors plus rien ne l'est. Les œuvres les plus modestes, ratées, et a priori dépourvues d'intérêt ont donc toujours ceci d'utile qu'elles permettent de mettre en valeur les chefs d'œuvre, voire de les inspirer. Toute l'histoire du roman n'est-elle pas celle d'une perpétuelle remise en question du genre lui-même, et qui ne l'a jamais empêché d'atteindre des sommets esthétiques, ni d'être un lieu de recherche de la vérité comme le rappellent nombre de ses théoriciens, de Balzac à Milan Kundera ? Cervantès écrit *Don Quichotte* contre – c'est-à-dire en s'opposant à, mais aussi en s'appuyant sur – les mauvais romans de chevalerie qui pullulent de la fin du Moyen Âge et à la Renaissance ; l'inoubliable Emma Bovary de Flaubert est avant tout un esprit léger égaré par le romantisme à trois sous qui encombraient les étals des librairies.

Ainsi, il est légitime et pertinent d'évaluer l'intérêt d'une production artistique, et le grand art est inséparable de sa critique, à tel point que Paul Valéry propose une autre définition du classique : « classique est l'écrivain qui porte en lui-même un critique et qui l'associe intimement à ses travaux ». Quant à la condamner de façon absolue et définitive, c'est manquer de prudence eu égard à l'histoire de l'art, et plus encore de modestie. C'est surtout perdre une bonne occasion de se taire, pour ne rien jeter d'autre à la face du monde que la preuve de ses propres limites.

## Rejoignez la préparation au CRPE 2024 !

*Objectif CRPE vous accompagne vers la réussite !  
Bénéficiez d'une préparation d'excellence 100% en ligne :*

- + de **250 h de cours en live**, replay 24h/24
- 40 h de remise à niveau en français et mathématiques
- 30 h de fondamentaux en didactique et en épreuve d'application
- **9 concours blancs** avec vidéo-correction individuelle
- **4 oraux blancs individuels** avec un expert du CRPE
- + de 100 sujets-type corrigés
- La réponse à toutes vos questions par votre référente de l'équipe de la prépa et de l'équipe pédagogique
- Entraide et groupes de travail au sein de la promotion Pivoines
- Convention de stage
- Option LVE : 20 h de cours, 2 oraux blancs

Prenez RDV gratuitement avec un membre de l'équipe pour en savoir plus !

[Je prends rendez-vous](#)

ou [je découvre la préparation ici](#).